ORLEANS MEE PURLISH (RG CO., LIMITED.

Burousz: 335 rue 4e Churtres,

Entre Conti et Bienville Extered at the Post Office at New Orlean

OFFOUR LES PRYITES AN ONCES DE DEMANDES, VEX TES ET LOCATIONS, ETC., QUI E SOLDENT AU PRIX BEDVIT DR 10 CENTS LA LIGRE, VOIE SRE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 27 fewrier 1907.

Thermometra de E. Claudel, Opticien, Buccesseur de E. & L Cisudel. 632 rue Canal, N. O., Luc.

Fahrenheit Centigrade 7 n. au matin. .64 Midi.....70 3 P. M.....74

LA CONSTRUCTION

Canal de Panama.

Une autre fois le Président, qui a le contrôle de l'entreprise du canal de Panama, vient d'apporter un changement radical dans la direction des travaux, changement dont il résultera indubitablement quelque retard.

L'ingénieur en chef de la commission du canal interocéanique, M. John F. Stevens, se retire, et M. Boosevelt a saisi cette occasion pour adresser à M. Shouts. président de la commission qui va se retirer également, une lettre dans laquelle il annonce qu'il et que la construction du canal des officiers de l'arme du génie. En même temps M. Roosevelt procèdera à une réorganisation placera à sa tête les officiers. le commission et l'ingénieur en

le commencement des travanx, a mée dont il est le chef suprême. Ble lui donnera sans donte satis. faction puisqu'elle sera plus directement que les précédentes

sons ses ordres. Ce n'est pas sans surprise que M. Boosevelt a appris que l'ingénieur en chef Stevens désirait se retirer. Déjà la retraite de l'ingénieur Wallace, il y a dixhuit mois, n'avait pas été sans le surprendre et probablement le d'hui son successeur renonce à la táche. C'est sans donte ce qui a décidé le président Rocsevelt à renozor aux ingénieurs civils -et à confier la direction des travaux à des officiers du génie.

Est-ce la dernière réorganisation de la commission et les travaux vont-ils enfin être entrepris sur une vaste échelle f

On peut le croire, car M. Roosevelt a annoncé à ceux qui l'ont
visité ces jours-ci sa déterminade pour le cure de teut cas
d'hémorreides séches, saignantes ou externes,
de 6 à 14 jeurs, ou l'argent est rendu. 50c. On peut le croire, car M. Rootion de pourspivre les travanx

same interruption, significant que toute dislocation causée par la retraite de hauts fonctionnaires ne les entraverait nullement.

Oe remaniement complet de la dernière commission et la nomination d'ingénieurs militaires pour la conduite des travaux ont été décidés par M. Roosevelt immédiatement après le rejet de tontes les soumissions particulières pour la construction du canal, et il n'est plus douteux que c'est dorénavant le gouvernement qui exécutera les tra-VANK.

C'est regrettable pour le sud et surtout pour la Nouvelle-Orléans, le grand port du Golfe auquel sa proximité de l'isthme de Panama donne de grande que la nouvelle commission continuera à favoriser New York comme l'ont fait les anciennes.

Mais nos négociants et nos taire de l'ordre. corps. commerciaux n'en continueront pas moins la lutte pour obtenir notre part légitime du trafic panamien.

La réforme de la langue française.

M. Berthelot, l'éminent chimiste, expose dans la "Revue des Deux-Mondes" ses vues sur la réforme de la langue française. Partant de ce principe que rien ne demeure dans sa forme première et que la langue française notamment n'a cessé d'évoluer, il ne comprend point l'opposition intransigeante de certains littérateurs aux réformes proposées, mais il n'admet pas davantage que les " perfectionnements soient imposés par la contrainte des systèmes; il les attend de a renoncé aux ingénieurs civils l'usage et du libre consentement. L'orthographe, en théorie, deinterocéanique sera dirigée par vrait être calquée sur la prononciation; mais une toule de traditions empêchent d'adopter le phonétisme absolu complète de la commission et pour une langue ancienne; il faut seulement se contenter C'est le major G. W. Goethals d'une certaine "conformité." On qui sera à la fois le président de propose, dit M. Berthelot. de supprimer certaines lettres inutiles, comme l'y et l'h muet, et de Depuis que le gouvernement remplacer par une seule certaines des Etate Unis a acquis pour lettres doubles, comme le ph par plein Paris, était depuis long-\$40,000,000 la concession du ca- $1^{i}f$, le qu par le k; de faire dispamai de Panama, les plans et les raitre les lettres parasites et les propriétés de la compagnie fran. lettres redoublées. On veut moçaise, il y a plusieurs années, le difier ainsi des milliers de mots président Roosevelt, mécontent consacrés par l'usage, selon des des atermoiements, des querelles | règles plus ou moins arbitraires techniques, des jalousies peut. que l'on complique encore en toléêtre, qui retardaient sans cesse rant en très grand nombre d'inévitables exceptions. Tout cela est dissous successivement trois com. de l'idéodologie. L'état présent missions. Il va en former une de la langue française, comme quatrième à la tête de laquelle tout état présent d'une cenvre seront placés des officiers de l'ar. humaine, a été adapté aux usages de la nation, c'est à-dire qu'il comporte des avantages réalisés par le cours des siècles et dont personne ne parle. Ce n'est pas un type exempt de toute critique ; mais, prétendre rectifier d'après une formule fondamentale et par des procédés artificiels une formation naturelle, c'est aboutir à la défigurer. Il importe de laisser évoluer l'orthographe; mais la vie nationale contrarier, et voici qu'aujour. doit résoudre elle-même le problème sans intervention du bras séculier. A cet effet, il soffira

> MEMOREOIDES GUERIES DE 6 A II4 JOURS.

d'écarter les obstacles en sup-

primant la tyrannie de l'ortho.

graphe scolaire et en conseil-

lant aux jarys un libéralisme

Quelques personnes se sont insignes de bailli grand-croix de raires. l'ordre de Malte. Les personnes informées savent que cet ordre Russie, et que ces branches séparées du tronc originel, ne sont che catholique. L'ordre pruseien et protestant, qui a remis avantages, car il est probable ses insignes à Guillaume II, ne date que 1810. Ses statuts sont de 1853 et sont contresignés: comte Bismarck-Bohlen, secré-

> L'ordre protestant d'Angleterre a vécu depuis Henri VIII juscatholique s'est réorganisée dans che. ce pays, en 1875 avec lord Ash burnam. Le Roi Edouard VII fait partie des deux groupes.

La Russie a aussi une branche de l'ordre pour les orthodoxes. Souverains à Malte, les chevaliers avaient des représentants diplomatiques auprès de toutes avaient aussi des possesions territoriales, appelées commanderies ou langues. C'étaient " les langues "de France, d'Auvergne, de Provence, d'Aragon, de Castille, d'Italie, d'Allemagne et décoration et ne sont tenus

d'Angleterre. Cette fortune était très grande puisque la France seule comptait pour huit millions de revenu, dont deux millions seulement allaient à Malte pour les besoins l'avaient reçu bien avant lui, de cé ces jours derniers la mort. à Pagénéraux de l'ordre. Le reste était donné au Roi ou aux chevaliers et commandeurs de l'or-

dre établis en France. Ce n'était pas seulement les dons et droits qui avaient constitué cette fortune ; les chevaliers de Malte avaient hérité des commanderies des Templiers, et le Temple, où fat enfermé Louis XVI avec la famille royale après le 10 août, était leur propriété, configuée par la Révolution. Cette vieille forteresse, en temps à peu près inoccupée. Mais il y avait, dans son enclos, une très beau et plus récent, qui é-France et qu'habita, en qualité. le prince de Conti, après Philippe de Vendôme, petite-file d'Henri IV.

-Chevalier, venez yous asseoir près de moi.

Cette appellation de chevalier, qu'on voit revenir si souvent au théâtre et dans les livres du dixhuitième siècle, s'adressait presque toujours à un cadet de famille se réfagièrent en Russie, où Paul destiné à l'ordre de Malte, ou à ler les prit sous es protection, à quelque ancien chevalier.

tiers de noblesse, et le chevalier après lui, les grands-maîtres fuélu n'entrait au chapitre qu'après | rent élus parmi les chevallers caavoir fait "ses caravanes," quand tholiques. Cependant, en sonil avait navigué et combattu les venir de cette protection, les barbaresques sur "les galères de Tsars sont presque tonjours bailla Religion." Suffren et Tourville lis-grands-croix de l'ordre. sout sortis de cette école. Tous les pavillons d'Europe devaient le salut à celui de Malte.

Les chevaliers faisaient von de chasteté, de panvreté et d'obéissance, comme les ordres monastiques. Cependant, ils gardaient ils abandonnaient à l'ordre la nue propriété.

Il y avait les chevaliers de justice, admis de droit dans l'ordre,

nes familles chevaleresques; les la Toison d'Or. l'Annonciade, la p chevaliers profès, qui avaient Jarretière, Saint-André. prononcé les vœux; les chevapeut-être demandé comment étaient admis avec quelque indul- Vendôme recevait joyeuse coml'Empereur d'Allemagne, qui est gence pour l'âge et pour les pagnie : Bachaumont, l'abbé de est jouée ici pour la première fois, protestant, pouvait recevoir les preuves, et les chevaliers hono- Chaulien, le marquis de La Far. a été donnée de nouveau hier, et

Les dignités étaient : chevaexiste chez les protestants, en prieur et grand maître. Suffren La Fontaine et Voltaire à ses Allemagne, en Angleterre, et n'a été appelé le bailli de Suffren même chez les orthodoxes, en que parce qu'il était bailli dans clan, et, un soir, après souper, si le maréchal, l'amiral, le grandpas cans rapports avec la bran. chancelier, le drapier et même le martyre. Chapelle lui proposait turcopolier.

centaine de chevaliers profès, ler. dits de justice, qui ayant fait leurs preuves de noblesse et subi un noviciat de dix ans, out prononcé les trois vœux et restent néaqu'à aujourd'hui. Une branche subsistent en Italie ou en Autri- passerez après moi, faquin !

> La seconde catégorie comprend aujourd'hui les membres d'hon-l divisent en baillie-grands croix, Temple, mais il en fit autant pour chevaliers et donats. Ils ont droit un Jésuite. à un costume écarlate avec plasselon le grade.

Ils portent la rosette noire à dans presque toute l'Europe, qu'. la boutonnière, avec le costume | La petite rosette noire n'est ils avaient partagée en provinces civil. C'est la moins voyante pas voyante, mais combien elle

des décorations. Ces chevaliers ne font aucun ses exigences! væa. Ils recoivent une simple qu'aux preuves de noblesse. C'est ainsi que Guillaume II vient de recevoir le titre de bailli-grandcroix, comme Monsieur le Duc d'Orléans et le Roi d'Angleterre la branche catholique,

de Malte, il faut citer : le Duc l'age respectable de quatre-vingt le duc de Doudeauville, le duc certes, méritait une autre orai-de Luynes, le duc des Cars, le sen funèbre, car il fut aux prince de Cystria, le duc de Mouchy.

Il y a aussi des chevaliers de grâce qui recoivent la décoration sans preuves de noblesse, comme chevaliers de Malte.

paraître lorsque Napoléon, allant de Paris. tait celui du grand prieur de en Egypte, en 1798, somma le grand-maitre était un Allemand. Le comte Hompesch; toujours de quelques semaines. un mystère a plané sur cette reddition bénévole, alors que la cide munitions.

Quelques chevaliers, notam. ment un La Panouse, suivirent d'honneur. Napoléon en Egypte; d'autres la condition d'en être le grand. On n'entrait dans l'ordre de maître, bien que schismatique. Malte qu'en prouvant huit quar- Il failut en passer par là ; mais

Napoléon a rapporté de Malte la belle épée du grandmaltre. donnée par Philippe II. Elle est aujourd'hui au cabinet des médailles.

Pie IX et Léon XIII ont rétabli l'ordre de Malte dans tous ses la jouissance de leurs biens, dont anciens privilèges, mais à l'égard du Vatican seulement. Le grand. maître y est reçu en souverain.

Dans tons les pays monarchiques, l'ordre va de pair avec les chaine. comme appartenant à d'ancien-grande ordres souverains comme

Au dix-huitième siècle, l'ordre liers de grâce magistrale, les che- s'était un peu relâché de la sévére, le comte de Hamilton, qui avec un grand succès. avait écrit les mémoires de son lier, commandeur, bailli, grand- beau frère le comte de Gramont. débuts. Chapelle était aussi de ce l'ordre de Malte, Il y avait aus- il se prit de querelle avec un commandeur sur la beauté du d'aller prêcher la foi chez le Il y a encore en Europe une Grand-Turc, qui les ferait empa-

-Je parierai bien, disait Chapelle, et je serai empalé le pre-

nmoins dans le monde. Ils sont le commandeur ; vous prétendez Emma et Johnny Ray. chargés de commanderies qui être empalé avant moi! Vons Et là dessus, ils se jetèrent les

assiettes à la tête. Le prince de Conti donna asile neur ou de dévotion, qui se sub la Jean Jacques Rousseau au

Enfin une loge maconnique a'étron de velours noir, sur lequel tait établie à Malte, en 1785, et le se détache la croix de Malte en grand-maître en fut avec beaules puissance catholiques, et ils étoffe, plus ou moins grande, coup d'autres. C'est peut être ce qui explique la reddition sans combat en 1798.

est prisée par ceux qui savent

Une belle figure qui disparaît.

En une note banale, on a an nonris. de l'officier d'administration Parmi les baillis ou chevaliers principal en retraite Gley, décédé à d'Alençon, le Duc de Vendôme, quatorze ans. Le défont, heures tragiques de l'année terrible un des hommes qui ont le moins désempéré de la patrie agonisante,

et qui l'ont bien prouvé. Lorsque, le 7 février 1871, à la fin du siège de Paris, M. Gley fut marque d'estime. Berryer et le nommé commandeur de la Légion cardinal Lavigerie étaient ainei d'honneur - un fait unique dans l'histoire du corps de l'administration militaire - le décret portait cette simple mention: "Services caise, par M. Marcelin Berthelot, de exceptionnels rendus pendant le l'Académie française, Secrétaire l'Académie française, Secrétaire l'Académie des Scientific dissiège à l'armée et à la population perpétuel de l'Académie des Scientific des la Sea de la

grand-maître de lui rendre la dont il dirigea les secours de raviplace et l'obtint sans combat. Le taillement que Paris dut de tenir près de sinq mois, alors que l'on ne comptait que sur une résistance

A la fin du siège; le gouvernement voulut donner une récompentadelle était presque imprenable se apéciale à se modeste et si utile et ne manquait ni de vivres ni collaborateur. Et malgré l'opposition qu'il rensontra - il nomma M. Glev commandeur de la Légion

C'est une belle figure de patriote irréductible qui disparaît.

THEATRES.

ORPHEUM.

Chanteurs, comédiens, danseurs. équilibristes, acrobates, etc., se font applaudir bruyamment par un public très nombreux à chaque représentation que donne 'Orpheum. Le programme qu'ils exécutent est des plus artistiques, chaque numéro étant de tout premier ordre dans son genre.

Un programme exceptionnel est préparé pour la semaine pro-

Des salles aussi garnies que distinguées applaudissent à chaque valiers pages, qui entraient à rité de ses règles, et l'on ne représentation le brillant coméquinze ans dans le noviciat; les maintenait gnère que la nécessi. dien Nat. P. Goodwin et ses exchevaliers de dévotion, qui té du célibat. Le grand-prieur de cellents partenaires. "The Genius", l'œuvre si remarquable qui

Pour ce soir l'affiche porte "When we were twenty-one". La semaine prochaine : "She stoops to Conquer".

CHROCKST.

La comédie musicale que donne le Crescent cetté semaine, une des plus amusantes qui sient quelques jours, quoiqu'une maladie été offertes à notre public. Elle le fit souffrir depuis longtemps. Les est, en outre, admirablement jouée pavillons des steamboats étaient en par une troupe d'artiste de grand -Comment, maraud, ripostait merite à la tête desquels brillent

"Painting the Town " la semaine prochaine.

SHUBERT.

L'étourdissante et spirituelle comédie que donne cette semaine le Shubert, "Mrs Temple's Telegram", attire beaucoup de monde d'aliments purs s'est ouverte hier à ce théâtre. Cette œuvre, qui au Jardin d'Hiver, rue Baronne enpeut passer pour un modèle du tre les rues Lafayette et Poydras, sous les auspices de l'Association genre, est d'ailleurs magistrale- des Epiciers en détail de la Noument interprétée par des artistes admirablement doués, Harry Conor, Grace Reals, etc.

LYBIC.

Partout on entend l'éloge des membres de la troupe Brown-Baker qui jouent au Lyric avec infiniment d'art et de talent l'im- des souvenirs seront distribués commortel chef-d'œuvre de Goethe, me hier. En outre un concert sera "Faust". La mise en scène est à donné par l'orchestre de Stumpf. la hauteur de l'interprétation, et c'est véritablement un beau spec- d'élégants comptoirs. A d'oite, en tacle qui est offert à ceux qui se rendent en foule au Lyric.

A partir de lundi, "Camille".

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris.

-SOMMAIRE DE LA-Livraison du 15 Février 1907.

I-La Réforme de la langue fran-

II-Le Grief Secret, première par tie, par M. Henry Rabusson. III—Les Idées d'Antonio Fogaz zaro, par M. Robert Leger.

Les Risques du Métier Prince.—Les Conjurations.—L'Humanisme et l'Imitation de l'Antiquité, par M. Charles Benoist. L'Astronomie au Mont-Blanc. par M. R. Radau, de l'Académie des

Sciences. VI-La Comtesse de Mirabeau d'après des documents inédits, der nière partie, par M. Dauphin Meu-

VII-Revue Dramatique.-"Electre''à la Comédie-Française ;—"An-na Karénine" au Théâtre-Antoine ; "Les Bouffons" au Théâtre Sarah-Bernhardt :- "Sa Sœur" à l'Athé-née, par M. René Doumic. VIII-Revues Etrangères - Un Nouveau Livre Anglais sur Charles Dickens, par M. T. de Wyzewa. IX-Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis

Charmes. X-Bulletin Bibliographique.

Ventes inscrites an bureau d'ailénations

E. A. Carrère à la Eureka Homestead So., une portion, Perdido, Carondelet, Carrol et Poydras, \$9000. Thos M. Madden & Geo. E. La-borde, un terrain, Theresa, St-Thomas, Bellechase et Tchoupitoulas, Vve Bertrand Pujol à T. W. Pa-

ramore, une portion, Parc Audubon, St-Charles, Calhoun et Coralie,

Geo. F. Maier consent à vendre à A. J. Bessec la propriété No 1536 à 1540 rue Magazine, anciennement

coin Orange, \$5700. Mme Louis Dubos à Haddens G. Stehle 3 terrains, Broadway, Elm, Magnolia, Pine, 84300.

E. A. Carrere à Louis P. Nick terrain, Hennessey, Baudin, Banks, Solomon, \$250. Hy Bowie à Ed F. Duelany, un

terrain, Harmonie. Rempart, Dryades et Toledano, \$500. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$500.

Mort de M. Franklin P. Rivet.

M. Franklin P. Rivet, commis dudéchargement au débarcadère des steamboats pendant trente-cinq ans, est mort hier à huit heures du main à son domicile, rue Canal, 2646. "Down the Pike", est réellement li n'avait quitté son posts qu'il y a

berne hier.
M. Rivet était néil y a cinquantecinq ans à Bayou Goula, Lne. Il avait épousé à vingt cinq ans Miss Elien Galvin, qui lui survit avec trois fils, Frank B., Valney B. et Franklin P. Rivet. Il laisse aussi un frère, M. B. Rivet, et une soeur, Mme J. O. Daigre.

Exposition d'aliments.

La seconde exposition annuelle velle Orléans.

De nombreuses personnes ont visité l'exposition qui est vraiment remarquable. Comme l'an dernier, des échantillons et des souvenirs ont été remis aux visiteurs par les exposants.

L'exposition sera ouverte chaque jour de 2 heures à 5 beures 30 de l'après-midi et de 7 heures 30 à 10 heures 30 du soir. Des échantillons et

La salle est magnifiquement décorée et les exhibitions sont faites sur entrant, se trouvent ceux de la New Orleans Brewing Company, de Heinz, fabricant de cornichons, sauces, etc., de la Middleton Baking Company, de la Southern Cotton Oil Company, du thé Banzai, du Raleigh Rye, de la Merchants Coffee Company, de l'Armour Packing

Plus loin on trouve les exhibitions de la Standard Brewing Company, de l'Egg-o-See, de l'Abita Springs Water Company, de la Consumers Brewing Company, de Smith Bro-thers, de l'Uwanta Canned Goods et des cafés Cabana et Creole.

A gauche sont rangés les comptoirs de la One More Cup Coffee and Company du Rice-na, de la Sea Gull Specialty Company, de la Cudahy Packing Campany et de la Red Snaper Sauce Company.

Les autres exhibitions sont celles de W. A. Gorden & Co., Borden's Peerless Cream, Ni-Ko-Tea, St Charles Evaporated Cream, Gas Charles Evaporated Cream, Gas Company (fourneaux et grilles), E. R. Harris Ice Cream, A. B. C. Brewing Company de St Louis.

La grève des aiguilleurs.

Les alguilleurs de la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville sont en grève, et ils se plaignent que quoiqu'ils soient dis-posés à reprendre le travail suivant la dernière proposition faite par la compagnie, celle-ci importe des ouvriers d'autres villes. Des délégués des grévistes accompagnés de Pat Welsh, du buresu exécutif du Central Trades and Labor Council, ont vu hier le maire Behrman à ce sujet. M. Behrman a promis son concours et il a écrit au surintendant Marshall pour lui annoncer la visite

entendre.
Il parait qu'un M. Welsh a été arrêté dimanche dernier par un agent de police sous le prétexte que de l'argent lui a été avancé par la compagnie pour venir ici et qu'il essayait de s'échapper, et l'a remis à un agent spécial de la compagnie de chemin de fer.

des délégués et lui demande de les

Le maire Behrman dit que les agents spéciaux n'ont pas le droit d'arrêter les gens pour dettes, et il a invité l'inspecteur de police Whitaker à faire une enquête.

'Abeille de la N. O

No. \$7 Commencé le 25 déc. 1904.

L'ENFANT

DUCHESSE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES DEUXIÈME PARTIE

> VII (L'ASSASSIN.

voir expédié " son homme " par rtout en Angleterre : "Business" la station de Charing Crosse, se faisait conduire en toute hate à Dieppe, par exemple.... celle de Cannon Street, où elle descendait de voiture une vingpuie se glissait dans la gare, où son temps hors de la maison? personne certainement, jusqu'à ce moment, n'aurait pu voir son d'ailleurs.... et l'emmener faire visage si on avait tenté de l'espionner: car il était recouvert d'une très épaisse voilette.

s'y trouva à la seconde précise où s'ébranlait un train.

Puis, sa voilette bien relevée. en femme qui vient d'accompagner un voyageur, elle reparaissait dans le hall et avait la chance d'y être aperçue par deux messieurs et par un employé qui être un peu trop.... Et, là bas, avaient eu l'occasion de lui parler auelouefois.

Rien ne lui serait donc plus de la galette qu'elles m'auront aucun détail n'indiquait qu'elle quement. alsé, demain, si on l'interrogeait, coûtée et des embêtements fût en denil. d'affirmer qu'elle avait accom. pagné hier Hippolyte Bouchu il aurait pris le rapide de Dou- s'était tirée d'un mauvais pas : vres, alors qu'il était en route et, souriante, épanouie, elle repour Liverpool où dans quelques gagnait son quartier, où elle se la Havane - où la police est un leur boutique et bavarda abon-Etate-Unis et qu'en Angleterre. On se retrouverait dans quel sait à l'abri du moindre souci. ques mois.

yage, si on lui demandait, elle en Pauline, elle avait acheté, près sortie, qu'elle était allée chez le bruit de la porte qui se refer Je conusis la vérité !.... Vers cette même heure, mis sarait trouvé dix d'ici demain, de la gare.... une parure de libraire, à qui elle a très bien mait, elle signifia à Alice, du Et lui montrant le petit tas de n'ont aucun droit sur seax qui

Quant à Pauline Bouchu, n'avait-elle pas été habituée à ce -Je vais si bien la dorloter,

commence à fléchir la mignonne Elle gagna ainsi les quais et d'argent liquide, dans mon coffre fort secret, pour les emmener en Amerique, où elles n'entendront plus parler de rien.... Cela aurait aussi l'avantage de couper immédiatement avec Europe, où l'on me connaît pent-

un petit voyage aussi.... Elle

qu'elles m'auront causés, Elle avait done l'intime per-

tard, qu'elles le veuillent ou non,

Dans son appréhension, toutegresse Alice Carbury, après a resumés su un seul qui explique broderie pour la jeune fille, un parlé en anglais pour demander geste le plus énergique, de la cendres demeuré sur le marbre les ont créés pour que je n'aille

jouet pour Francine, et elle avait i des journaux de Paris..... " les affaires ".... les courses de déjà préparé son explication : "Leur père, obligé de partir à l'improviste, l'avait appelée par dépêche afin de lui donner ses taine de mètres avant la grille, que son père passât la montié de dernières instructions. Et, en tranquille en apparence, vers les l'attendant, il avait choisi luimême ces petits riens pour ses

> Maie à peine avait elle franchi le seuil de sa maison qu'elle s'ar-... Au besoin, il me reste assez | rêtait, interdite, puis saisie d'un tel tremblement que les deux cartons lui échappaient des mains ; et elle bégayait :

-Quoi 1....quoi done Où allez-vous, Pauline f.... Pauline était au pied de l'esmes dettes.... avec cette vielle calier, prête à partir, avec sa petite sœur, à qui elle avait fait remettre une de ses robes de jadis. elles me compenseront, tôt ou Elle-même avait revêtu son plus mains. simple costume d'autrefois, dont

Leur petite malle et leur valise ; rien, madame, ni ma sœur, ni étaient dans le vestibule; et la moi! à la station de Cannon Street, où suasion qu'une fois de plus elle bonne vint murmurer à l'oreille d'Alice Carbury.

-Je n'y comprends rien, maheures, il embarquerait à bord montra chez trois fournisseurs cher... elle gerait déja partie serons toutes les deux seules ... pense, votre désir autant que le de moi.... de ce que vous auriez d'un transatiantique touchant à qui n'avaient pas encore fermé si elle n'avait tenu à vous dire et bien certaines qu'aucune oreil- mie? pen moins redoutable qu'aux damment avec eux, — que l'on dame fasse bien attention à tout tendre Attendons donc que gaya Alice, claquant des dents; vit bien à quel point elle parais. ce q'elle pourrait prononcer de votre servante soit redescendue mais que voulez-vous dire enfin | la, pouvant au moins le soupconvant elle en anglais : elle doit à sa cuisine! Quant aux prétextes de ce vo. fois, de son premier abord avec présent, car j'ai su qu'elle était et quand elle eut entendu le pliquer franchement avec moi...

tant un peu. Puis elle reprenait les deux cartons et s'avançait, presque deux enfants :

prendre cougé de vous, mes pe- vers Alice Carbury, qui voulut puisqu'il est mon père l.... tites.... Voie le beau jouet, ma

mignonne..... Elle défaisait une bolte, voulait offrir la belle "nurse" qu'elle enfant, on ne fait jamais ce qu'on nier, n'osait plus discuter. destinait à Francine; et celle-ci veut.... Votre père croyait bien | Pauline ajoutait, la tête basse. tout naïvement tendait ses avoir quelques jours de tranquil. le regard à terre..... comme si

Mais Pauline intervenait brus-- Nous n'avons besoin de

- Qu'avez vous donc, enfin. Pauline !

dame Pas moyen de l'empe- dire, madame lorsque nous mon père ce qui doit être, je adien elle même.... Et que ma- le étrangère ne pourra nous en bé-

senivre dans le salon, où elle en- | de la cheminée : -Chut! fit Alice, se remet- trait elle même, tenant sa petite sceur à la main. Alice lui obéissait, désempa-

Et effroyablement oppressée, elle tombait sur le divan, tandis temps de venir nous dire adieu : que Pauline entraînait sa petite il était ici, il y a trois heures... -Voici ce que votre père a choisi pour vous.... parce qu'il sœur dans la salle à manger, la Il était rentré affolé, sachant n'avait pas le tempe de vous di- placait en un coin, lui recomman que tout était découvert Et readieu.... car l'affaire la plus dait la sagesse et le silence; s'il est affreusement injuste que importante le forçait à s'absen- puis elle reviut dans le salon ; et, vous avez réussi à le faire échapter.... sans perdre une minute syaut fermé la porte de commu- per à la justice.... je ne puis sans qu'il sit eu le temps de nication, s'avançait froidement vous en vouloir, cependant....

essayer encore de demeurer dans

la fausseté de ses explications.

dépêche.... à l'improviste.... crisie entre nous!.... Ne perdez | nation. done ni votre temps, ni vos paroles.... N'allez pas compromettre dans des mensonges devenus bien inutiles, les quelques chan--Oh! je vais bien vons le ces qui nous restent de sauver

certainement le comprendre à Elle se pencha sur l'escaller ; ble, madame, de ne pas vous ex- de vous !... Oh ! mon Dieu !...

-Je sais ce qui se trouvait dans ce journal...que vous avez brûlé, mon père et vous, avant de quitter la maison; car il n'est pas vrai qu'il n'ait pas eu le

Elle porta la main à ses yeux 🔞 pour y retenir ses pleurs; et -Avec les affaires, ma pauvre Alice, maintenant, n'osait plus

lité.... Il a reçu des ordres par | elle eut une coupable elle-même : -J'ignore qu'elle part vous -Ah! madame, assez d'hypo. avez pu avoir dans cette abomi-

-Aucune!.... je vous le ju-

re! bégaya Aiice en joignant les mains. -Mais ce dont vons êtes certainement responsable, madame, c'est de ce que vous vouliez faire été capable de faire plus tard de ma petite scour.... Et, quand je

songe que mon père, eschant ce--Que vous êtes insupports- ner.... nous avait amenées près Comme il faut que je sois pénétrée de cette idée que les enfants